



ÉDITO

Une rentrée émouvante !

Nous venons de vivre une rentrée particulière faite de peines et de joies. La montée au ciel du Père Garnier suivie de celle du Père Xavier Bris ont été chargées d'émotion. Tous deux sont restés en tenue de service jusqu'au bout.

Notre Foi nous aide à croire que leur mission continue là où ils demeurent maintenant.

Mais nous ne sommes pas restés orphelins en accueillant notre nouveau pasteur : Monseigneur Vincent Dollmann. La Journée diocésaine du diaconat d'octobre dernier a été l'occasion de faire connaissance avec lui : " *Père, voici vos diacres !* ".

Le thème choisi pour cette journée : " *Quel diaconat voulons-nous promouvoir pour notre diocèse pour les années à venir ?* " interroge chacun en réaffirmant que la diaconie n'est pas seulement l'affaire des diacres permanents, mais celle de toute l'Église.

Comment ne pas se réjouir de l'entrée de six hommes en année de discernement et de la perspective d'une vingtaine en chemin vers le diaconat !

La mission continue !

Robert Carémiaux,
Délégué diocésain

FORMATION CONTINUE

Elle est proposée et demandée au diacre, et de préférence aussi à son épouse, tout au long de son ministère.

Elle est organisée en partie en province en raison de 2 dimanches par an, et en partie en diocèse à raison également de deux dimanches par an

Les prochaines sessions auront lieu :

Le 13 janvier 2019 à Raismes sur le thème des migrants

Le 3 février 2019 à Arras sur la bio-éthique.

Ne soyez donc pas étonnés de ne pas voir les diacres en paroisse ces jours-là, mais pensez à eux dans la prière.

Sommaire

Page 1 :

- * Édito,
- * Formation continue
- * Sommaire

Page 2 :

- Journée diocésaine

Page 3 :

- * Mgr Garnier et les diacres

Page 4 & 5 :

- * à lire : Jean-Luc Marion
- Brève apologie pour un moment catholique

Page 5 :

- Portail Cathocambrai
- Humour
- Voeux



Fort attendue des diacres et épouses, cette journée a bien rempli sa mission d'information et de réflexion. Le thème prometteur suscita grand intérêt : « Quel diaconat voulons-nous promouvoir dans notre diocèse pour les années à venir ? »

Cette question fut largement traitée par le père Alphonse BORRAS vicaire général du diocèse de Liège et théologien canoniste, auteur notamment du livre : « Quand les prêtres viennent à manquer ». Présent à toute la journée, notre archevêque Monseigneur DOLLMANN participa en duo avec notre intervenant, à la table ronde de l'après-midi.

Il ne s'agissait pas de faire table rase du passé mais de rappeler que le diaconat permanent est l'affaire de toute l'Église, pas seulement des diacres ; et d'évoquer un diaconat du troisième millénaire.

Alors que le ministère des prêtres est pastoral, celui des diacres, collaborateurs de l'évêque, s'articule autour d'une triple diaconie : Parole, Liturgie, Service. Cette trilogie ne se situe pas du côté pastoral au sens strict du terme. Notre charte présente bien le projet de l'Église diocésaine.

On note chez les diacres une grande diversité des missions, des engagements en Église, des lieux d'insertion ; le tout coloré par la profession. L'ordination confère une grâce pour la mission. L'objectif est avant tout de faire survenir le Royaume de Dieu, servir les êtres humains pour les faire grandir dans la foi et en humanité.

Avec le temps de la retraite, un risque menace : le glissement sur le terrain paroissial. Il devient nécessaire de trouver un



équilibre, car les diacres ne doivent pas être de « super Laïcs » ! Des laïcs compétents peuvent se voir confiés des ministères pour assumer différentes tâches en Église. De plus en fonction des besoins de l'Église et certaines circonstances, des diacres pourraient devenir prêtres ; or les diacres se réalisent souvent à travers le service.

D'autres points encore suscitèrent l'attention et les réactions de l'assemblée.

Notamment **la place du diacre dans la liturgie** : un réel effort est à faire pour qu'il puisse vraiment et pleinement exercer son ministère dans la liturgie.

La lettre de mission sorte de descriptif des missions, en indique les grands axes ; mais ce n'est pas un cahier des charges et le mariage ne doit pas être fragilisé.

La relecture des missions pour les diacres et épouses est insuffisamment faite. Mais sommes-nous ouverts à l'avis critique pour grandir ? Avons-nous la capacité de rendre compte ? Cet aspect est à développer avec une évaluation plus institutionnelle tous les 4 ou 5 ans.

Les besoins de l'Église. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre appels et besoins.

Toucher à un endroit fait bouger tout le reste. Les rapports des diacres avec prêtres ou laïcs en mission sont parfois laborieux. Le diacre est légitime de par son ordination. Or il arrive que la compétence du laïc en place s'oppose à la légitimité du diacre. Pour une Église plus diaconale, il faut articuler les ministères.

La période actuelle est donc celle de l'entre deux. Le ministère diaconal est tourné vers l'avenir, avec la fidélité à l'Évangile. Dieu agit dans l'Église et les diacres vivent de la grâce de Dieu ; ils sont reliés au sacrement de l'ordination, dans la foulée des apôtres.

Cette longue journée fut vécue dans la joie des retrouvailles amicales ; ce fut aussi l'occasion d'accueillir Henri Thimister, diacre délégué diocésain du diocèse de Liège et son épouse Jeanne-Marie, sensibles à l'esprit de fraternité de ce 'corps des diacres' du diocèse de Cambrai. Bernard et Fernand vécurent le soir en l'église Saint-Nicolas de Raismes le rite d'admission au diaconat permanent. Et bien sûr furent fêtés dans la bonne humeur les anniversaires d'ordination des frères diacres.

Françoise, épouse de diacre

Monseigneur Garnier et les diacres

« Six nouveaux diacres vont enrichir notre diocèse. Par leurs activités professionnelles, par leurs épouses, par leurs enfants, par leurs amis, ils vont rapprocher l'Église de ceux et celles qui sont trop souvent très loin d'elle et qui ne la connaissent pas ! »

Édito ordination diaconale du
25 Novembre 2012

« Les diacres doivent être des excitateurs de l'ouverture de l'Église au monde extérieur. Ils sont appelés à ouvrir nos communautés locales à la société, à la vie locale, aux pauvretés. Ils ont à alerter, à impulser des actions communes. Ils doivent être attentifs à la vie du monde, s'ouvrir à l'extérieur et voir les réalités du monde socio-économique de leur territoire, et porter le souci de la charité »

Journée diocésaine du diaconat
– 07 Octobre 2017- Raismes

« Un diacre est celui qui est envoyé auprès de celles et ceux qui se croient loin de l'Église, alors que l'Église est proche d'eux »

Novembre 2007

« Ah ! Et si grâce entre autres aux diacres, l'Église pouvait être, pour certains, la famille qu'ils ont « ratée » ailleurs ! »

Journal Serviteurs 2009



« La mission première du diacre est de prendre soin et de rendre service. ...Si nous rejetons les plus humbles, les plus petits, nous ne sommes pas dignes de notre mission de baptisés, et parmi vous les diacres, il ne doit pas en être ainsi ! »

Homélie ordination diaconale de
Didier Carlier – Juillet 2018

« L'Église ordonne diacres des hommes mariés et célibataires parce qu'elle voit aujourd'hui dans le diaconat un ministère plénier qui a toute sa place. Le seul véritable avenir de l'Église au plan national comme international réside dans la solidarité, nous sommes à l'écoute des problèmes sociaux, à ceux qui touchent à l'accueil des étrangers, à la famille, aux malades, aux plus démunis, à la fin de vie... Les diacres, avec leurs frères baptisés, sont attentifs aux plus petits, aux laissés pour compte de la société et de nos communautés, ils sont engagés dans la vie professionnelle, associative et sociale »

Festi diacres - Anchin -2007

Aimer et servir les malades comme le Christ les aime et les sert, c'est déjà beaucoup. Comment oublier la parole de Jésus: " Venez, les bénis de mon Père... j'étais malade et vous m'avez visité... "

Mais réveiller tous les diocésains pour qu'aucun malade ne soit oublié, voilà une belle mission pour un diacre, pas tout seul bien sûr, mais avec tous les acteurs de la pastorale de la santé !

Cette charte dit clairement ce qu'est le diaconat. Plus exactement ce que sont les diacres : ils sont les « quelques-uns » chargés d'éveiller les baptisés à la mission « qu'ils ont tous de vivre le service de la Charité, de la Parole et de la Liturgie ».

Charte du diaconat permanent -2012

Que le Seigneur vous donne paix et joie dans l'exercice de ce ministère de diacre que je vous souhaite fécond pour la gloire de Dieu et le service du diocèse.

Dans une lettre de mission

"Quel que soit le ministère qui nous est confié, quelles que soient les charges partagées, c'est l'Esprit Saint qui doit nous faire courir, nous mettre en route, ayons l'humilité de dire oui ! Les ministres ordonnés sont moins nombreux, ce n'est pas grave ! Ils sont un pour tous, non pas pour monopoliser un service mais pour faire profiter tout le monde de leur mission ! cette Source...."

Ordination de Benoît Dalle – 25 novembre 2017

Jean-Luc Marion
*Brève apologie pour un
moment catholique*
Grasset 2017 – 128 p – 15€

La foi chrétienne, on y croit, bien sûr. On peut aussi la vivre. Mais on peut également la penser. C'est ce à quoi se livre un philosophe chrétien, comme Jean-Luc Marion, de l'Académie française. Ce faisant, on active les deux ailes dont parlait Jean-Paul II dans l'encyclique *Fides et Ratio* : la foi et la raison. Et ce travail de la raison permet de mettre en œuvre l'injonction de Pierre dans sa 1^{ère} épître : « *Soyez toujours prêts à rendre raison de l'espérance qui est en vous* » Ce travail de rendre raison de notre foi, cela s'appelle *l'apologie*.

Celle-ci est « *brève* » : 3 chapitres pour 124 pages. Et elle se propose de servir un « *moment catholique* ». Qu'est-ce à dire ? D'abord, il s'agit de la France, menacée comme beaucoup de nations occidentales – plus peut-être à cause de cette tradition de laïcité mal comprise qui croyait pouvoir (devoir ?) se débarrasser une fois pour toute des religions – menacée, donc, par la disparition de son avenir dans le repli identitaire, c'est-à-dire égoïste, l'émiettement du communautarisme ou l'affrontement des radicalismes. Pour la France, dit l'auteur, le « *moment* » est venu d'accueillir ce que la communauté catholique peut lui apporter en matière de communion universelle – car telle est bien l'implication sociale et même politique du christianisme. Le pape Jean-Paul II disait aux catholiques de France « *N'ayez pas peur !* ». Jean-Luc Marion dit aux citoyens français « *N'ayez pas peur des catholiques !* ». La France est arrivée à un *moment* de son histoire où elle peut avoir besoin des catho-

liques. Ce qui représente pour ces derniers non pas une chance, mais une charge. Commençons d'abord par nous débarrasser d'un pessimisme alimenté par quelque fantasme. Les catholiques en France existent et l'Eglise serait peut-être même la seule institution qui échappe à la crise, parce que la seule à savoir « *se réformer sans cesse* », non pas pour « *s'adapter* », mais pour s'avancer dans une histoire qui a un sens. L'avenir des catholiques ce n'est donc pas de disparaître, ni par dilution dans le modèle commun, ni dans le radicalisme intégriste, ni dans les compromissions avec les régimes politiques qui ont eu – ou semblent avoir – le vent de l'opinion en poupe : le marxisme ou l'extrême-droite.



Mais d'être soi-même, c'est-à-dire une religion de l'amour universel. Il s'agit donc bien d'être authentiquement « *catholique* », dans une société qui ne parvient pas à l'être. Tel est le service que les catholiques peuvent rendre à la société française : rendre possible et fondée une réelle *fraternité*, sans laquelle la *liberté* et *l'égalité* ne cessent de se limiter l'une l'autre et de se contredire. Et, plus surprenant encore : apporter à la société la véritable *laïcité* qui lui manque.

Parce que, ne nous y trompons pas, la fameuse « *laïcité à la française* », l'éradication du religieux de l'espace public, est tout sauf laïque. Et le chapitre 2 entreprend de démontrer que la notion de laïcité authentique est chrétienne, et même plus précisément catholique, puisqu'elle signifie la séparation, au sens de l'autonomie, du spirituel et du temporel, qui remonte à l'antiquité biblique (élection du roi Saül) et à l'évangile : « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* » ; ce que l'on peut traduire : « *Ne faites pas de César un Dieu et ne faites pas jouer à Dieu le rôle de César* ». En ce sens, la force du pape au Vatican, étranger à tous les pouvoirs politiques, est de dissuader les catholiques de s'inféoder à une Eglise nationale ou un pouvoir politique d'imposer une religion d'état. En ce sens, c'est le catholicisme qui reste le meilleur rempart contre le totalitarisme de tous les états, fussent-ils athées, qui tendraient à se sacrifier. Enfin – chapitre 3 – nous comprenons pourquoi ce « *moment catholique* » est salutaire pour la France. C'est que celle-ci n'est pas en crise, mais, pire, en décadence, c'est-à-dire en incapacité de vivre une crise qui est un changement, un renouvellement. Au contraire, la décadence vient de l'immobilisme, l'incapacité à changer. La cause : le *nihilisme*, c'est-à-dire la dévalorisation des valeurs. Et qu'est-ce qui fait qu'une valeur se dévalorise ? Précisément quand elle est pour elle-même la valeur à laquelle on l'évalue, bref, quand il n'y a rien au-dessus des valeurs, rien d'absolu, qui puisse les évaluer et les définir comme valeurs. C'est Nietzsche qui l'avait prédit, que la mort de Dieu entraînerait la mort de l'homme et donc des valeurs. Il

prévoyait que ce nihilisme sévirait pendant 2 siècles. Jean-Luc Marion nous rassure en nous disant qu'un siècle étant passé, il n'en reste plus qu'un à attendre ! Et, une fois encore, la seule issue au nihilisme mortifère, c'est la proposition catholique d'un *bien commun* qui ne soit pas d'abord politique ou économique, ni la simple addition des égoïsmes particuliers, individualistes ou corporatistes, mais une réelle communion, le *bien de la communion*, dans laquelle l'amour du prochain vérifie l'amour de Dieu, une communauté qui ne se fonde pas sur des intérêts, même communs, mais qui prend sa source en dehors d'elle et plus haut qu'elle, dans un amour qui est don. Il s'agit donc de « sortir du culte de l'infrastructure économique », à savoir d'une idéologie où tous les biens, les progrès, les valeurs sont mesurés à l'aune de l'économie, des biens matériels. Et à cela, l'alternative, c'est la logique du don, un don gratuit qui va bien au-delà de l'échange où l'on cherche toujours l'équilibre ou le retour sur investissement ; un don sans retour dont le Christ donne l'exemple. Il n'y a de communion qu'à ce prix, il n'y a que ce fondement qui donne de l'autorité au pouvoir, il n'y a que les catholiques qui soient porteurs et missionnaires d'un tel modèle. CQFD.

Dominique Maerten



Portail Cathocambrai

Depuis 2 mois le portail est passé dans une nouvelle version. Il est devenu responsive c'est-à-dire consultable à fois sur ordinateur, tablette ou smartphone.

N'hésitez pas à le consulter régulièrement il rend compte de la vie du diocèse dans toutes ses composantes. Faut il vous rappeler qu'un espace est dédié au diaconat permanent.

C'est aussi un appel pour que tous ceux qui sont impliqués de près ou de loin dans le diaconat le fasse vivre en proposant informations, et reportages. (Vous y retrouvez aussi les numéros de Serviteurs).

HUMOUR

Une petite fille est à la messe, avec sa maman, elle s'ennuie, bouge sans arrêt, monte sur sa chaise, et vois la petite lumière rouge près du tabernacle, elle tire la manche de sa maman et lui dit : « Quand c'est vert on peut partir ? ».

Un enfant est à la messe avec ses parents, c'est long il ne comprend pas, ne voit rien, et tout à coup c'est la quête, alors il dit à ses parents « On s'ennuie et il faut payer ! »

C'est un autre enfant qui demande à son père pourquoi l'abbé il dit « Prenez et mangez en douce »

Un portable sonne au moment de la consécration, et là une petite voix bien claire dans le silence dit « C'est Jésus y peut pas venir »

La procession d'entrée se prépare avec prêtres et diacres et une petite fille interpelle un diacre : « Pourquoi t'a mis une écharpe de portage si t'a pas de bébé ? »

Temps de l'Avent ... nos villes s'illuminent... et nos cœurs ? et nos regards ?

Laissons nos cœurs être illuminés par la lumière et la douceur de cet enfant qui vient

« Voici le Seigneur Dieu qui vient avec puissance, Il vient illuminer nos regards » (cf. Isaïe).

Cet enfant fragile, ce tout-petit

Qui vient dans le noir, illuminer nos vies c'est Jésus, c'est Dieu qui se donne, qui se livre, qui se laisse toucher, approcher



C'est Dieu qui se fait l'un de nous, C'est Dieu qui vient habiter nos vies, Noël, mystère de lumière et de douceur Accueillons-Le !

L'équipe de rédaction souhaite une Joyeuse fête de Noël à tous !

Et vous souhaite, aussi, une bonne année 2019 !

